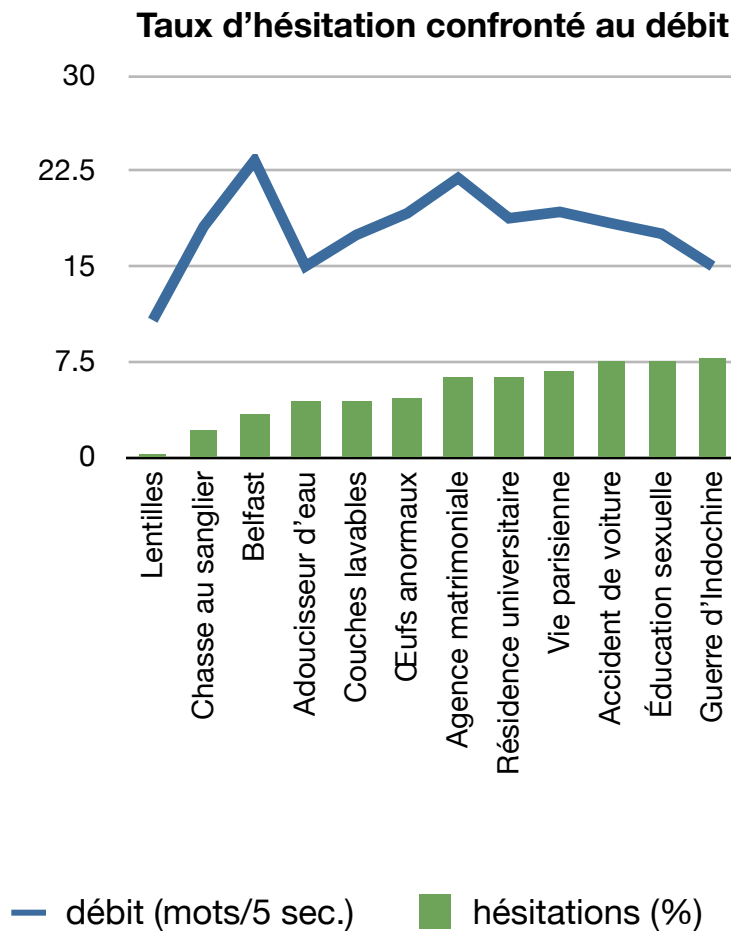


Différents styles d'orateurs

Pour avoir une meilleure idée de la performance des orateurs, il faut confronter ces résultats sur les hésitations au débit: on pourrait s'attendre à ce que les bons orateurs parlent moins vite que les orateurs hésitants. Pour les besoins du graphique, le calcul du débit est présenté en nombre de mots par tranches de 5 secondes, et non par minutes comme plus haut.



Les corpus sont classés du moins hésitant à gauche au plus hésitant à droite; au dessus, la courbe du débit indique par un net pic à gauche, un corpus au débit très élevé mais qui présente un taux d'hésitation très bas, *Belfast*. Si on s'amuse à juger les locuteurs pour chercher le plus performant, on pourrait dire à la lumière de cette confrontation entre hésitations et débit, que notre "super-orateur" n'est plus le locuteur de *Lentilles* mais la locutrice de *Belfast*, qui hésite peu et parle deux fois plus vite. À l'opposé, quand on regarde les creux de la courbe de débit à droite du graphique, on peut identifier les mauvais orateurs, ceux qui parlent lentement en hésitant beaucoup, et c'est le locuteur de *Guerre d'Indochine* qui remporte le titre.

Ces premières études et leur confrontation permet de poser quatre "styles" d'orateurs:

- les orateurs appliqués, qui font peu d'hésitations et parlent lentement (*Lentilles, Adoucisseur d'eau*, et dans une moindre mesure *Chasse au sanglier* et *Couches lavables*). Ces orateurs donnent l'impression d'un discours préparé, "rôdé", s'approchant du style de la lecture à haute voix.
- les orateurs pressés, qui parlent très vite en hésitant beaucoup (*Agence matrimoniale* et dans une moindre mesure *Accident de voiture, Éducation sexuelle, Vie parisienne* et *Résidence universitaire*). Ils donnent une impression de nervosité, parfois de frustration quand le taux d'hésitation est particulièrement élevé, car dans certains corpus (non représentés ici) on s'approche de la pathologie du bégaiement.
- les orateurs surdoués, qui parlent vite sans hésiter (*Belfast*). Le discours coule avec facilité et spontanéité. C'est un autre type de personnes "qui parlent bien": ils n'ont pas l'aspect rigide, empesé et parfois prétentieux des orateurs appliqués.
- les orateurs pénibles, qui parlent lentement en hésitant beaucoup (*Guerre d'Indochine*). Là aussi on s'approche de la pathologie. Le locuteur de *Guerre d'Indochine* est le seul de l'échantillon à représenter clairement cette catégorie. Dans le reste de mon corpus de français parlé, d'autres représentants se trouvent dans le corpus *Douleur* (interviews de grands malades) et *Alcooliques* (consultations de pré-cure de malades alcooliques).